

Marc Vuillemot candidat à un troisième mandat

MUNICIPALES
15 - 22 mars 2020

La Seyne Le maire sortant a présenté hier le binôme qu'il formera avec Cécile Jourda, pensé pour lui permettre de se consacrer davantage à la vice-présidence de TPM

Monsieur le maire, quand avez-vous pris la décision de vous représenter ?

Il y a deux ou trois semaines. J'ai longtemps réfléchi, beaucoup discuté. Et j'ai aussi décelé une demande à ce que je puisse remplir. Je réponds donc favorablement à cette demande des différents partis qui soutiennent l'actuelle majorité.

Cela a-t-il été une décision difficile à prendre ?

Je l'ai vécu de façon très forte affectivement. Car je dois le dire, cette demande d'être tête de liste à nouveau m'a aussi été formulée au quotidien, et de manière de plus en plus pressante, par nombre de nos concitoyens. Et bien au-delà de ma sensibilité politique.

Par le passé, vous avez pourtant déclaré que vous ne brigueriez pas un troisième mandat...

(sec) Je me parjure en effet. À mon corps défendant.

Quels arguments vous ont fait changer d'avis ?

Il y en a un qu'on m'a beaucoup rappelé. Sans forfanterie, je suis celui qui a réussi à créer les conditions d'une unité la plus large possible en 2008 et en 2014. La majorité municipale n'a jamais connu d'explosion. J'ai probablement une certaine capacité à créer une adhésion partagée au



« Notre binôme est une innovation », assure le maire Marc Vuillemot, élu depuis 2008, qui fait équipe avec Cécile Jourda, sa directrice de cabinet. (Photos D. Leriche)

projet pour La Seyne, à la régulation des difficultés, à valoriser les propositions des uns ou des autres...

Vous affichez un binôme avec Cécile Jourda, votre directrice de cabinet. Que cela signifie-t-il ?

Aujourd'hui, le nombre de compétences transférées de la Ville à TPM est considérable. Une des conditions à ma candidature était donc que je puisse exercer à plein mon mandat de vice-président de la Métropole. La future 1^{re} adjointe, Cécile Jourda, aura à assumer une vision plus globale de l'activité communale, même si c'est en lien constant avec moi.

C'est original...

Notre binôme est une innovation. Je n'ai pas connaissance que cela ait

été expérimenté ailleurs. Je ne suis pas en train d'expliquer que je ne m'occuperai plus de La Seyne. Je dis que pour pouvoir m'occuper de la Métropole dans l'intérêt de La Seyne et de TPM, j'ai besoin de m'y consacrer davantage. Et donc il faut qu'il y ait un premier adjoint avec un statut nouveau. Notamment sur la fonction animation du projet, ce que fait le maire aujourd'hui, avec une délégation de compétences plus large. C'est une absolue nécessité dans l'intérêt de la Ville et de la Métropole.

Comment qualifieriez-vous votre liste dite de « l'énergie positive » ?

Ce sera la liste du rassemblement, autour des enjeux de l'écologie, de la citoyenneté, de la solidarité,

de l'humanisme, du service public, de l'harmonie entre les Seynois et de la coopération la plus vertueuse possible entre La Seyne forte de son potentiel et la Métropole, qui doit être encore plus vecteur de solidarité territoriale.

L'union n'est-elle pas envisageable avec l'autre liste de gauche, celle de Luc Patentreger ?

J'invite ceux qui annoncent porter un projet se fondant sur des valeurs très similaires aux nôtres à réfléchir à l'incertitude affaiblissante et peu audible par nos concitoyens d'une aventure en solitaire. Unis, on est toujours mieux compris et entendus. Je le dis très clairement : la porte est ouverte.

Est-ce que la volonté de

faire barrage au Rassemblement national a motivé votre décision ?

Chacun de nous (les candidats, ndlr) est en capacité de faire barrage au FN. Par rapport à ma candidature personnelle, cela n'a pas été un argument déterminant.

Comment comptez-vous marquer votre différence par rapport aux autres ?

Nous allons promouvoir nos éléments de bilan et d'analyses. Nous allons aussi formuler des propositions très concrètes et réalistes. On ne doit pas faire rêver à des programmes qu'il ne serait pas possible de mettre en œuvre, sauf à détricoter les efforts qu'on a accomplis depuis 12 ans pour éviter que la ville, d'un point de vue budgétaire, ne sombre.

Que souhaitez-vous mettre en avant ?

Il faut continuer à offrir des perspectives aux Seynois : dans le champ d'un développement soutenable, du soutien à l'économie - car l'économie c'est l'emploi et donc la sécurité - ce qui relève de la qualité de ville, de l'accès, via les services publics, les associations, à ce qui est éveil et conscience, la culture, le sport, l'éducation, la prévention de toutes les discriminations, etc.

L'Atelier mécanique, le port de plaisance, la corniche,

la réhabilitation du centre sont autant de dossiers que vous n'êtes pas parvenus à faire aboutir en deux mandats. Pensez-vous qu'un troisième le permettrait ?

Ce n'est pas exact de dire qu'il est de notre fait que le travail n'ait pas abouti, qu'il s'agisse du cinéma, du port de plaisance ou de la corniche. En revanche, si je ne peux rien faire pour l'Atelier mécanique - on voit bien les événements qui se succèdent - on sait que la Métropole a acté le chantier de rénovation de la corniche. TPM travaille aussi sur l'accueil de la grande plaisance. Quant au Nouveau Programme national de renouvellement urbain et ses 15 millions d'euros pour le centre ancien, il est prêt à être signé. Mais il ne faut pas considérer uniquement les opérations qui se voient. Il faut aussi prendre en compte la vie quotidienne et le fonctionnement des services.

Un mot sur la campagne, qui s'annonce musclée...

Je souhaite qu'elle se déroule dans la courtoisie, le respect des femmes, des hommes et des idées. Comme en 2014, nous proposerons ainsi à l'ensemble des listes de s'entendre sur une charte d'éthique.

PROPOS RECUEILLIS PAR MATHIEU DALAINE mdalaine@nicematin.fr

Qui pousse derrière la candidature du maire sortant ?

« On a reconquis du terrain », plaisantait-on hier devant le nouveau QG de campagne de Marc Vuillemot, au 3, avenue Frédéric-Mistral. Le local, désormais aux couleurs de « La Seyne 2020, l'énergie positive », servait auparavant de permanence au Front national et, plus récemment, à Virginie Sanchez lorsque celle-ci fut exclue du parti lepéniste.

Une dizaine d'élus de l'actuelle majorité y étaient présents pour réaffirmer leur soutien à la candidature du maire sortant, mais aussi pas mal de nouveaux visages. Aux manettes de la réunion (et de la campagne), l'occitaniste Père Costa. C'est lui qui a invité, à tour de rôle, les représentants du PS (Bouchra Réano, Olivier An-

drau), de la GRS (Jimmy Coste, Valérie Romoni), du PCF (Mathieu Manavella, Anaïs Escudier), du MRC (Makki Boutekka), du Parti occitan (Patricia Jouve) et des Radicaux (Claude Astore) à défendre le bilan de Marc Vuillemot et développer leurs arguments en faveur d'un nouveau mandat.

Cécile Jourda, la « caution » écologique

La participation d'Europe Écologie - Les Verts à cette union fut aussi affichée via... Cécile Jourda, adhérente au parti « depuis 2011 ». Denise Reverdito, animatrice du groupe local EE-LV et soutien de la liste de Luc Patentreger, appréciera. « L'urgence sociale et climatique est telle que le temps n'est

vraiment plus au concours de purisme écolo et d'authenticité d'étiquette » a balayé le « binôme » de Marc Vuillemot, avant même qu'on ne l'interroge sur la question.

Si aucun cadre de la France insoumise n'était présent - est-ce vraiment une surprise ? - le maire a promis des ralliements à venir. « Nous savons que d'autres mouvements soutiennent la démarche. Ils sont en train de finaliser leurs points de vue... » Ce ne sera pas La République en marche, dont certains élus de la majorité actuelle, tel Claude Astore, s'étaient, un temps, rapprochés. Marc Vuillemot a assuré qu'« aucun accord » ne serait passé avec le mouvement présidentiel.



Le maire a reçu le soutien de plusieurs représentants locaux des partis de gauche.